

connaissance des arts
hors-série

Les Journées
du patrimoine
sous le signe
de la jeunesse

Le patrimoine
en France 2017

M 05254 - 767H - F. 10,00 € - RD





Seconde vie pour

l'école de Huelgoat

La Fondation du patrimoine lance un appel aux dons pour la restauration de l'école des filles de Huelgoat dans le Finistère. Transformée en galerie d'art en 2009, cette institution a symbolisé l'émancipation des femmes par l'éducation.

/ Texte Jean-François Lasnier

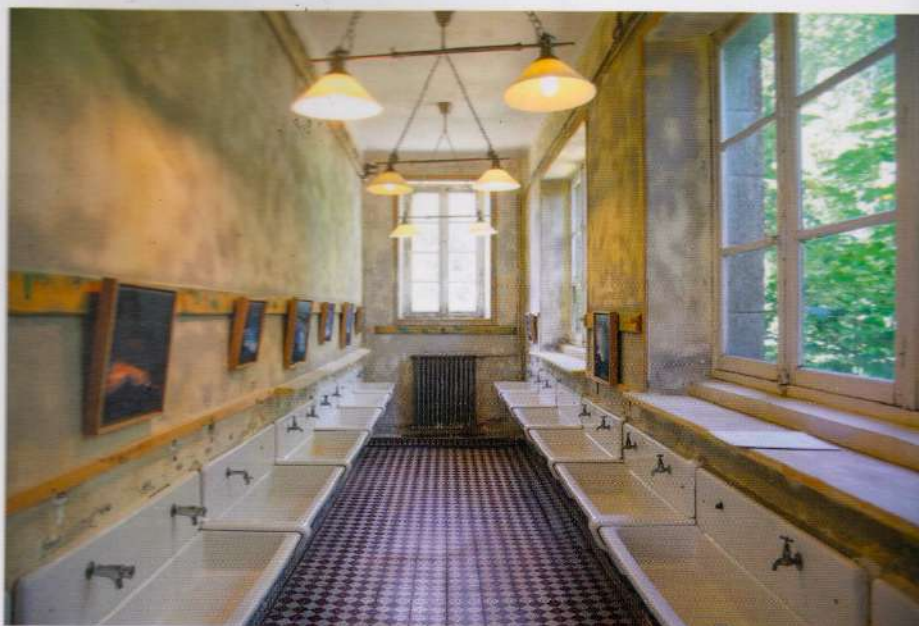
La cour intérieure de l'école des filles de Huelgoat
©ÉCOLE DES FILLES.

Les enfants avaient depuis longtemps déserté l'école des filles de Huelgoat, lorsqu'en 2009, celle-ci a entamé une seconde vie. Rachetée par la galeriste parisienne Françoise Livinec, l'école devient chaque été le théâtre d'expositions et de rencontres littéraires. Cette belle aventure est comme souvent le fruit du hasard. « J'avais hérité de la maison de ma grand-mère à Huelgoat, qui n'intéressait personne dans la famille, se souvient Françoise Livinec. Et, en 2008, j'avais ouvert une galerie dans le garage. À cette époque, la commune cherchait une affectation à l'école des filles. Je l'avais fait visiter à des professionnels du tourisme, qui n'ont vu aucun potentiel dans un tel lieu en centre Bretagne ! C'est ainsi que je me suis vu proposer au maire de l'acheter et d'y créer un centre international

d'art contemporain. » L'école commence alors à revivre comme lieu culturel, mais cette résurrection n'aurait pu être qu'une rémission. En effet, la vénérable bâtisse, construite en 1910, se révèle victime de la mэрule, ce redoutable champignon lignivore très présent dans le Finistère, qui infeste charpentes et planchers. La mэрule prospère lorsque trois facteurs sont réunis : excès d'humidité, confinement et obscurité. Le site est traité, mais cela ne suffit pas. Il est nécessaire de réhabiliter entièrement l'école pour empêcher le retour du fléau. Le montant des travaux approche ainsi les 2,5 millions d'euros. Les collectivités locales ont déjà promis d'assurer l'essentiel, mais il manque 300 000 euros. Alors Françoise Livinec se tourne vers la Fondation du patrimoine, qui vient de

Ci-contre
La salle
des lavabos est
devenue
lieu d'exposition
©ÉCOLE DES FILLES.

Ci-dessous
Vue de l'exposition
« Ailleurs est ici »,
2017, dortoir du
collectionneur
©ÉCOLE DES FILLES.



**Les désastres
de la mэрule**
qui a proliféré
dans les planchers
des salles
de l'école
©ÉCOLE DES FILLES.



lancer un appel aux dons. Parallèlement aux travaux annoncés, tout en poursuivant expositions et rencontres, l'école des filles devrait évoluer : « *L'objectif est de l'ouvrir à l'année, explique la galeriste, en vue d'en faire un lieu d'accueil destiné à la production pour des artistes, des musiciens, des danseurs.* »

L'émancipation par l'éducation

Restaurer cette école, c'est aussi préserver « *un vrai symbole de l'émancipation des femmes par l'éducation* ». Après l'instauration de la République en 1870, l'éducation des filles est devenue un véritable enjeu politique. À cette époque, les jeunes filles, contrairement aux garçons, sont très majoritairement scolarisées dans des établissements religieux, *a fortiori* en Bretagne. De ce

point de vue, l'école des filles de Huelgoat constitue une exception. Elle accueille des enfants de familles modestes, agriculteurs pour la plupart, ou des orphelines, recrutées dans tout le département, et, à la différence des établissements catholiques, elle est gratuite. Internes pour la plupart, les filles sont ainsi arrachées, souvent très jeunes, à leur milieu familial et peuvent espérer échapper à un destin tout tracé et peu enviable dans cette campagne bretonne encore très pauvre. En effet, grâce à ses excellents résultats au certificat d'études, l'école de Huelgoat offrait à ses élèves des perspectives d'emplois dans l'éducation ou les Postes. Nombre d'entre elles ont ainsi rejoint l'École normale des filles à Quimper, où étaient formées les institutrices. Pour rendre l'école de Huelgoat plus attrac-

tive, on fait donc construire en 1910 un nouveau bâtiment au lieu-dit le Pouly, face aux célèbres chaos granitiques. Plusieurs générations vont se succéder sur les bancs de cette école, tissant autour d'elle un écheveau de souvenirs, heureux ou malheureux, qu'il importe aujourd'hui de préserver.

À VOIR

ÉCOLE DES FILLES, 25, rue du Pouly, 29690 Huelgoat, 02 98 99 75 41, www.ecoledesfilles.org
L'EXPOSITION « AILLEURS EST ICI » jusqu'au 3 septembre et lors des Journées du patrimoine.
Vous pouvez contribuer à la restauration de l'école des filles à l'adresse suivante : www.fondation-patrimoine.org/51224

À LIRE

L'ÉCOLE DES FILLES 1910-2010. 100 ANS D'UTOPIE, Françoise Livinec éditions, 152 p., 20 €.